

REVUE ŒCONOMIA HUMANA

Appel à proposition

[CRSDD UQÀM](#)

ACCEPTABILITÉ SOCIALE ET POST-CROISSANCE :

Rôle de l'acceptabilité sociale dans l'analyse et la construction de nouvelles formes
de sociétés post-croissance

Comité éditorial:

*Charles Duprez, Doctorant, UQÀM / EHESS**Zeynep Torun, Maîtrise, UQÀM**Roberto Colin, Maîtrise, UQÀM*

Les sociétés démocratiques capitalistes contemporaines sont entrées dans un « moment critique » (Fassin, 2022). La (re)découverte de la notion de limites par les *sociétés de croissance* – sociétés caractérisées par l'expansion continue des forces productives et dont la quête de croissance économique est présentée comme un horizon indépassable (Latouche, 2009) – est au cœur de ce moment critique. Ces limites qui sont à la fois biophysiques – celles de la planète (Rockström *et al.*, 2009) –, sociales (O'Neill *et al.*, 2018), voire anthropologiques (Madelin, 2017), remettent en question la notion même de « développement » (Rist, 2015).

Sous bien des égards, le temps des ruptures semble amorcé (Aglietta, 2019 ; Boyer, 2020). Face à cette situation, il importe, pour l'ensemble des actrices et acteurs de la société (pouvoirs publics, milieux académiques, sociétés civiles, entreprises, *etc.*), de trouver de nouvelles voies d'organisations pour résister aux chocs sociopolitiques et environnementaux, tout en s'adaptant à la métamorphose de la planète.

De nombreux courants rassemblés ici sous le terme de « post-croissance » ouvrent la voie vers différents futurs possibles. Dans ces futurs, les sociétés s'affranchiraient de l'idéologie de la croissance économique pour placer « *la vie en société (et tout ce qui contribue à son maintien et son épanouissement) à l'intérieur des limites planétaires* » (OPCD, 2022). Ces courants peuvent prendre plusieurs formes, telles que la décroissance, l'économie stationnaire, l'économie du donut, *etc.*

Toutefois, si ces projets de transitions impliquent une transformation radicale des institutions sociales, elles ne peuvent être socialement acceptées sans que l'enjeu de la cohésion sociale ne soit porté au cœur des réflexions. Mais dans le même temps, nous assistons ces dernières années à un phénomène de contestation croissante des décisions publiques, souvent attribué à un conflit des représentations politiques (Foessel, 2022 ; Gendron, 2014). La perte de légitimité des institutions, tant publiques que privées, alimente une réflexion profonde sur le renouvellement des formes de démocratie (Bourg *et al.*, 2017 ; Callon *et al.*, 2001 ; Fung, 2015 ; Rosanvallon, 2011) et rend d'autant plus cruciale la prise en compte de ces aspects dans les projets de transition socioécologique. Le caractère démocratique et émancipateur de cette transition étant d'ailleurs au fondement

même de la plupart de ces projets, notamment dans le courant de la décroissance (Abraham, 2019 ; Demaria *et al.*, 2013 ; OPCD, 2022 ; Parrique, 2019).

In fine, c'est bien la question de l'acceptabilité sociale – ici entendu comme « assentiment de la population à un projet ou à une décision résultant du jugement collectif que ce projet ou cette décision est supérieur aux alternatives connues, y compris le statu quo » (Gendron, 2014) – de l'avènement d'une société en post-croissance qui est posée.

Nous proposons, dans ce numéro, de nous intéresser collectivement à la question de l'analyse du rôle et de la construction de l'acceptabilité sociale de la post-croissance. Nous attendons des propositions variées pour traiter cette question sous de nombreux aspects. Plus précisément, **nous sollicitons, sans nous y restreindre**, des propositions qui s'articuleraient autour de l'un ou plusieurs des axes suivants :

1. **Expérimentations** : nous nous intéressons aux expérimentations – revendiquées ou non – de mise en œuvre d'organisations ou de pratiques qui s'inscrivent dans une approche de post-croissance (le rôle de l'entreprise, des organisations alternatives, des instances de participation publiques, *etc.*). Nous accordons une importance particulière aux enjeux et aux défis touchant aux débats que soulèvent ces expérimentations. Les expérimentations peuvent prendre part dans de nombreux secteurs à différentes échelles, *etc.*
2. **Luttes et compromis sociaux** : nous souhaitons explorer différentes formes de controverses, actions collectives et quêtes de compromis sociaux inhérents à la réflexion sur l'avènement d'une société post-croissance. Nous nous intéressons tout autant aux divergences de visions entre ceux et celles qui travaillent et promeuvent une société post-croissance qu'à des questionnements autour des stratégies à adopter en fonction des rapports de forces en présence (construction de nouveaux espaces démocratiques, rôle des élites, *etc.*). À une échelle plus large, il peut aussi s'agir de réfléchir à la place des grands mouvements sociaux en faveur de la transition, à la question de la géopolitique en contexte d'intensification des conflits, ou encore à celle de l'articulation entre différents niveaux d'institutions et de pouvoir, *etc.*
3. **La constitution des imaginaires sociaux** : ici, nous souhaitons interroger la performativité des discours autour de la transition socioécologique, en intégrant notamment les arts et autres formes de communications plus sensorielles et expérientielles. Les participant.e.s sont d'ailleurs invité.e.s, s'ils ou elles le souhaitent, à proposer des articles en dehors des codes universitaires (il peut s'agir de reportage photo, dessin, poésie, *etc.*), afin de se saisir de la question de l'acceptabilité sociale de la post-croissance dans une perspective plus sensorielle et moins formatée. Aussi, nous invitons dans cet axe à ouvrir des réflexions originales sur notre rapport à l'inconfort, à la vitesse, au déplaisir comme à la finitude. Enfin il s'agit de mettre en lumière le rôle et la richesse des cultures alternatives qui dessinent de nouvelles manières d'exister dans le monde.

4. **Fondements éthiques de la post-croissance** : dans ce dernier axe, nous souhaitons soulever l'importance de mettre en lumière et d'interroger les formes morales nécessaires à l'avènement d'une société en post-croissance. Il s'agit, plus précisément, de réfléchir sur l'acceptabilité sociale de la post-croissance, au travers du prisme des cadres de valeurs morales, éléments essentiels de toute action humaine.

Nous valorisons tout type de format, allant du traditionnel article académique à des formats plus sensoriels comme le recours à l'image (dessin, reportage photo, *etc.*), à la narration (nouvelles, poésie, *etc.*), créations en tout genre, interview, *etc.* Nous encourageons ainsi tout autant les personnes issues du monde académique que d'autres milieux de nous faire part de leurs propositions.

Échéancier :

- **La date limite pour soumettre une proposition (court résumé) est le dimanche 30 avril 2023.**
 - Suite à la validation par le comité éditorial, **l'article final sera attendu pour le dimanche 25 juin 2023.**
 - S'en suivra une période de révision. L'article corrigé devra alors nous être renvoyé au plus tard le 30 août 2023 pour une parution du numéro au début de l'automne 2023.

Détail des résumés des propositions attendues pour le dimanche 30 avril

- Suggestion de titre
- Court résumé décrivant les grandes lignes de l'article et du format souhaité.
- Auteur.trice (prénom, nom, statut / affiliation s'il y a lieu, courriel)
- Co-auteurs.trice.s, s'il y a lieu (prénom, nom, statut / affiliation s'il y a lieu, courriel)

Pour les propositions en format d'article, le texte final (attendu le 25 juin) devra être compris entre 1500 et 3000 mots. Pour les autres formats, nous vous encourageons à ne pas dépasser 4 pages.

*La revue *Æconomia Humana* est une revue semi-académique sans comité de lecture. Les propositions seront évaluées par le comité éditorial qui se réserve le droit de proposer des corrections, de demander des clarifications et de sélectionner les propositions qui seront attendues dans ce numéro spécial.*

Les résumés des propositions de communication doivent être envoyés à l'adresse « colin.roberto_steevens@courrier.uqam.ca » en ayant pour objet « REVUE *ÆCONOMIA HUMANA* », au plus tard le 30 avril 2023.

BIBLIOGRAPHIE

- Abraham, Y.-M. (2019). *Guérir du mal de l'infini. Produire moins, partager plus, décider ensemble*. Écosociété.
- Aglietta, M. (2019). *Capitalisme : le temps des ruptures*. Odile Jacob.
- Bourg, D., Augagneur, F., Blondiaux, L., Cohendet, M.-A., Fourniau, J.-M. et François, B. (2017). *Inventer la démocratie du XXI^e siècle: l'Assemblée citoyenne du futur*. Les Liens qui libèrent.
- Boyer, R. (2020). *Les capitalismes à l'épreuve de la pandémie*. La découverte.
- Callon, M., Lascoumes, P. et Barthe, Y. (2001). *Agir dans un monde incertain: essai sur la démocratie technique*. Seuil.
- Demaria, F., Schneider, F., Sekulova, F. et Martinez-Alier, J. (2013). What is degrowth? From an activist slogan to a social movement. *Environmental values*, 22(2), 191-215.
- Fassin, D. (2022). *La Société qui vient*. Seuil.
- Foessel, M. (2022). Démocratie. Dans D. Fassin, *La Société qui vient*. Seuil.
- Fung, A. (2015). Putting the public back into governance: The challenges of citizen participation and its future. *Public administration review*, 75(4), 513-522.
- Gendron, C. (2014). Penser l'acceptabilité sociale: au-delà de l'intérêt, les valeurs. *Communiquer. Revue de communication sociale et publique*, (11), 117-129.
- Latouche, S. (2009). *Farewell to growth*. Polity.
- Madelin, P. (2017). *Après le capitalisme* (Écosociété).
- O'Neill, D. W., Fanning, A. L., Lamb, W. F. et Steinberger, J. K. (2018). A good life for all within planetary boundaries. *Nature sustainability*, 1(2), 88-95.
<https://doi.org/10.1038/s41893-018-0021-4>
- OPCD. (2022). Charte des valeurs de l'Observatoire de la Post-croissance et de la décroissance (OPCD). <https://opcd.co/observatoire/charte/>
- Parrique, T. (2019). *The political economy of degrowth*. *Economics and Finance* [Université Clermont Auvergne ; Stockholms universitet]. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02499463>
- Rist, G. (2015). *Le développement-4 édition: Histoire d'une croyance occidentale. 4 édition revue et augmentée*. Presses de Sciences Po.
- Rockström, J., Steffen, W., Noone, K., Persson, Å., Chapin III, F. S., Lambin, E., Lenton, T. M., Scheffer, M., Folke, C. et Schellnhuber, H. J. (2009). Planetary boundaries: exploring the safe operating space for humanity. *Ecology and society*, 14(2).
- Rosanvallon, P. (2011). *La société des égaux*. Seuil.